

MYCENASTRUM corium (Guers.) Desvaux

- "Le Collet" (44), 1 ex. adulte jeune prélevé dans un groupe poussant à proximité de vieux Cupressus macrocarpa, en lisière d'un terrain découvert ; terrain sablonneux, près de la mer. Leg. A. Crusson, 8 Novembre 2007.

- St. Vincent-sur-Jard : 1^{ère} récolte enregistré en Vendée dans un terrain de camping le 4 Novembre 2007 par A. Crusson

Péridium subglobuleux, \varnothing 5 cm, le 1/3 supérieur divisé en 6 lobes dont les pointes commencent à se déjeter en dehors.

Exopéridium presque complètement disparu, persistant çà et là sous forme de petites craquelures minces et apprimées, d'un gris argenté.

Endopéridium épais de 1,5– 2 mm, très « coriace » (d'où le nom), mais dont les pointes se cassent facilement, gris-ochracé mat.

Gléba pulvérulente, brun pourpré avec des reflets jaunes suivant l'incidence de la lumière (lumière naturelle) avec le code Séguy on arrive, faute de mieux, au n° 176 « Terre d'ombre brûlée ».

Subgléba nulle.

Capillitium formé d'éléments isolés, courbés, à extrémités pointues, atteignant 250-300 μ m et plus, souvent ramifiés une fois, d'un brun pâle, à paroi bien marquée, ornés de fortes épines creuses pouvant atteindre 15-18 μ m ; \varnothing des brins du capillitium : 9-12 μ m. Je n'ai pas observé de pores (voir remarque dans le dernier §) ; les deux petites images rondes de mon croquis sont des épines vues de bout.

Spores rondes, verruqueuses, d'un brun foncé très soutenu, parfois munies d'un court fragment de stérigmate. Dimensions (y compris les verrues) : 9, 9-10, 5 (11,7) μ m ; verrues nombreuses, inégales, difficiles à individualiser, pas très hautes, rondes à base large et sommet obtus ou aplati. Certaines spores, en mise au point polaire supérieure, peuvent donner l'impression d'être pourvues d'un vague réseau provenant peut-être de l'image déformée de quelques verrues contiguës.

REMARQUES : quand cette espèce est encore toute jeune, blanche dedans comme dehors et que son péridium est lisse, elle peut être macroscopiquement confondue avec un très jeune Langermannia gigantea. Un peu plus tard, au moment où l'exopéridium se fendille en petites écailles, l'aspect évoque Calvatia utriformis.

Enfin, à l'état adulte, après l'ouverture du péridium en étoile et la coloration de la gléba, elle passera facilement pour Sclerangium polyrhizum. Mais, dans les trois cas, l'examen microscopique du capillitium (durée : une minute !) établit sans doute possible la détermination.

L'opinion des auteurs est divisée sur la présence ou l'absence de pores du capillitium ; Jülich, pour sa part, indique des pores situés à l'extrémité des épines : je penche personnellement pour cette manière de voir.

De même, la réticulation des spores est-elle diversement appréciée ou passée sous silence. Ce que je puis dire, c'est que l'aspect vaguement réticulé de certaines spores de mes préparations n'est pas à mon avis un véritable réseau mais pourrait représenter la superposition d'images appartenant à des plans différents. J'ai pu constater fréquemment le même phénomène chez les géastres et les myxomycètes.

J. BOIFFARD

